

## « Le sens même de la stratégie de Sorbonne Paris Cité est de construire l'université avec un grand 'U' » (Jean-François Girard, président)

Cinq mois après le lancement officiel du PRES Sorbonne Paris Cité, son Cosp (Conseil d'orientation stratégique et pédagogique) tient sa première réunion mercredi 7 juillet 2010, avec notamment à l'ordre du jour l'examen des projets que le pôle compte soumettre au « grand emprunt ». À cette occasion, Jean-François Girard, président du PRES, expose à AEF les priorités du pôle en matière de recherche, de formation et de vie étudiante. « Le sens même de l'existence et de la stratégie de Sorbonne Paris Cité est de construire l'université avec un grand 'U' », déclare-t-il, se disant « convaincu que ce modèle de grande université, l'alma mater, finira par s'imposer en France, comme il s'est imposé partout dans le monde ». Jean-François Girard déclare qu'« à terme, les diplômés seront délivrés par le PRES, qui sera également le contractant vis-à-vis de l'État ». Revenant sur la gouvernance et le fonctionnement du pôle, ainsi que sur ses relations avec les autres pôles de la « métropole parisienne », il évoque également le classement de Shanghai et l'évolution de la politique des PRES.

**AEF : Où en est le PRES Sorbonne Paris Cité depuis la signature de sa convention constitutive, le 9 février 2010 (AEF n°127128) ?**

**Jean-François Girard :** Après quelques mois d'intense activité, les fondations sont maintenant en place. Le décret créant le PRES est paru le 10 février (AEF n°127442), son président a été élu le 31 mars (AEF n°129685), le budget primitif 2010 a été voté le 5 mai et le règlement intérieur le 23 juin. Enfin, ce jour, 7 juillet 2010, le Cosp (Conseil d'orientation scientifique et pédagogique) tient sa première réunion sous la présidence de François Héran, ancien directeur de l'Ined. Parallèlement, l'équipe du pôle a rencontré les équipes dirigeantes de chacun des huit membres et anime les réunions des différents collègues : celui des directeurs généraux des services et secrétaires généraux se réunit une fois par mois, les responsables de la communication se voient tous les quinze jours, et il en va ainsi de toutes les fonctions : recherche, systèmes d'information, formation doctorale, etc. Au total, une dizaine de cercles se sont tous déjà réunis au moins une fois. Quant au bureau du PRES, qui rassemble les présidents des huit membres et moi-même, il se réunit le mercredi matin à huit heures et, sauf contrainte exceptionnelle, personne ne « sèche ».

**AEF : Comment définiriez-vous l'ambition du PRES ?**

**Jean-François Girard :** Le sens même de l'existence et de la stratégie de Sorbonne Paris Cité est de construire l'université avec un grand « U », lieu fondamental de culture et de civilisation reliant la connaissance à l'action économique, politique et culturelle par ses relations avec l'entreprise, les pouvoirs publics et la société. Je suis convaincu que ce modèle de grande université, l'alma mater, finira par s'imposer en France, comme il s'est imposé partout ailleurs dans le monde.

**AEF : Cette université française avec un grand « U » se fixe-t-elle comme ambition de progresser au classement de Shanghai (AEF n°122117) ?**

**Jean-François Girard :** Le classement de Shanghai n'est qu'un indicateur parmi d'autres, certainement pas un but en soi. Il y a de toute façon une question avec ce classement, où la première université française n'est qu'au 40e rang alors que la France est au 5e ou 6e rang mondial par sa production de publications scientifiques. Il doit cependant nous interroger : pourquoi l'université française se retrouve-t-elle pénalisée dans ce type de classement ? Il est difficile de ne pas y voir le résultat du manque d'unité de son système d'enseignement supérieur et de recherche, évoluant selon des canaux bien séparés : la formation généraliste et la formation doctorale aux universités, la formation professionnalisante aux grandes écoles, la recherche aux organismes. La rivalité remplace trop souvent la complémentarité. Pourtant ces trois fonctions ne peuvent se passer les unes des autres.

**AEF : Pensez-vous avoir réussi à les réunir au sein du PRES ?**

**Jean-François Girard :** La composition de Sorbonne Paris Cité présente deux caractéristiques : sa grande taille, qui est une force, et sa diversité, qui est un atout majeur car source de richesses, telles celles tirées de la rencontre entre les langues orientales et les sciences de la Terre, ou encore les arts et la thérapie. Et nous comptons bien consacrer beaucoup de temps à provoquer des rencontres aussi improbables car c'est bien ainsi qu'avance la connaissance.

**AEF : Quels sont vos chantiers prioritaires ?**

**Jean-François Girard :** Notre convention constitutive est très ambitieuse. La loi de 2006 fixe aux PRES des objectifs de mutualisation des relations internationales, des écoles doctorales et de la valorisation de la recherche. Nous avons l'intention d'aller beaucoup plus loin, selon trois priorités. La première est la recherche et sa valorisation. Nous bénéficions pour cela du cadrage qu'impose le grand emprunt, de son rôle structurant qui aide à tendre à la collaboration et à la mutualisation.

**AEF : À quels appels à projets comptez-vous candidater ?**

**Jean-François Girard :** Au cours de sa première réunion, notre Cosp a examiné les projets qui pourront être labellisés par le PRES. Une quinzaine de projets de laboratoires d'excellence et cinq ou six projets d'équipements d'excellence lui ont été soumis, de même qu'un projet d'institut de recherche technologique et deux projets d'IHU (institut hospitalo-universitaire), sachant qu'in fine nous postulerons à l'initiative d'excellence. Le Cosp va rendre un avis sur ces projets, la décision finale appartenant ensuite au bureau.

**AEF : Le Cosp comprend de nombreuses personnalités, dont deux prix Nobel (AEF n°129685). Pensez-vous qu'elles vont toutes pouvoir s'y investir ?**

**Jean-François Girard :** Les personnalités qui ont accepté d'y siéger ne l'ont pas fait par complaisance, si tel est le sens de votre question. Pour chacun, c'est un engagement derrière les valeurs du PRES. Il n'est pas indifférent que son président, François Héran, soit un démographe. Outre ses qualités, il appartient à une discipline qui nous paraît symboliser l'université pluridisciplinaire qu'est **Sorbonne Paris Cité** : la démographie est une des sciences humaines et sociales dont tout le monde a besoin.

**AEF : Pour en revenir aux priorités, quelles actions le PRES envisage-t-il d'engager en matière de formation ?**

**Jean-François Girard :** C'est notre deuxième priorité. Dès lors que notre ensemble représente 120 000 étudiants dont 80 000 en premier cycle, je ne vois pas comment la formation n'y serait pas essentielle. En matière de formation doctorale tout d'abord, il nous faut assurer un double objectif : d'une part, la formation à la recherche afin de renouveler les générations de chercheurs et d'enseignants-chercheurs. Mais nous devons aussi veiller à la formation par la recherche et ouvrir les écoles doctorales au plus grand nombre. Il faut espérer que dans dix ans, la majorité des élites de la nation, qu'elles soient administratives, bancaires ou industrielles, privées ou publiques, soient passées par l'expérience de la thèse, qui développe singulièrement, entre autres, l'imagination et le doute.

Pour nos 80 000 étudiants du cycle de licence, il nous faut absolument augmenter le nombre de ceux qui vont jusqu'au terme du cycle et favoriser leur accès au marché du travail. En nous appuyant sur la force que constituent nos cinq IUT, qui offrent des formations extrêmement bien reconnues par le monde professionnel, ainsi que sur d'autres formations professionnalisantes telles que celles qui sont dispensées à l'EHESP de par sa vocation, ou par Paris-Nord du fait de sa sociologie étudiante, je suis convaincu qu'il y a matière à innover en L et en M, par exemple en revisitant les techniques d'enseignement et en développant intelligemment le e-learning.

**AEF : Quelle est la troisième priorité ?**

**Jean-François Girard :** La vie étudiante. Très franchement, il y a de quoi s'indigner face à l'insuffisance de la médecine étudiante en Île-de-France et aux difficultés de logement. Et il y aurait beaucoup à faire pour améliorer l'accès à la vie culturelle et sportive. Or ce sont là des domaines où la mutualisation des efforts et des moyens se justifie pleinement, de même qu'une coopération plus étroite entre notre PRES et le Crous, par exemple, doit être envisagée.

**AEF : Ces mutualisations ne préfigurent-elles pas une fusion plus ou moins lointaine ?**

**Jean-François Girard :** L'extrême diversité des membres fait que nous ne sommes pas un PRES pré-fusionnel. Ce qui n'enlève rien à la détermination que nous avons à travailler tous ensemble, sur un mode confédéral, pour entreprendre des réalisations que chacun ne peut faire seul.

**AEF : Sorbonne Paris Cité est l'un des rares pôles à s'être choisi un président qui ne soit pas en même temps responsable d'un des établissements membres. Pourquoi un tel choix ?**

**Jean-François Girard :** C'est le mode de gouvernance qui nous a paru le plus adapté à la volonté de se mettre en capacité de piloter la mutualisation. Il s'accompagne d'une équipe extrêmement légère : nous sommes six aujourd'hui, probablement une dizaine à la fin de l'année et à terme peut-être une vingtaine. Nous n'avons pas l'ambition de devenir une superstructure, mais de fédérer toutes les compétences qui existent déjà dans les établissements membres.

**AEF : Le rapport de l'IGAENR considère qu' « il reste un long chemin à parcourir » aux PRES, au point de préconiser de lancer sans attendre une « phase 2 » (AEF n°128910). Comment voyez-vous l'avenir de Sorbonne Paris Cité ?**

**Jean-François Girard :** Il est exact que le rapport de l'IGAENR est plutôt critique. Mais si l'on écoute le discours de la ministre, deux points sont en train d'évoluer à grande vitesse : la délivrance des diplômes et la contractualisation. S'agissant des diplômes, Sorbonne Paris Cité a d'ores et déjà adopté le doctorat sous double sceau : le doctorat porte le nom de Sorbonne Paris Cité auquel s'ajoute celui de l'établissement membre qui le délivre. Concernant la contractualisation, Valérie Péresse vient de se déclarer favorable à des contrats passés avec les PRES (AEF n°133128 et n°134317). Pour ce qui est de Sorbonne Paris Cité, nous n'avons aucun état d'âme : à terme, les diplômes seront délivrés par le PRES, qui sera également le contractant vis-à-vis de l'État. Si nous conservons le cap fixé par nos ambitions et notre détermination, et lorsque nous aurons donné de l'ampleur à la démarche de mutualisation, Sorbonne Paris Cité jouera un rôle essentiel et incontournable.

**AEF : Entretenez-vous des relations avec les autres PRES parisiens ?**

**Jean-François Girard :** Nous ne sommes pas un PRES parisien stricto sensu. Outre le fait que l'EHESP est basée à Rennes, la couverture géographique de Sorbonne Paris Cité s'étend à d'autres communes comme Ivry, Villetaneuse, Malakoff ou Montrouge. En cela, je préfère dire que nous sommes un PRES de la métropole parisienne. Il n'est pas interdit de rechercher des rapprochements avec d'autres PRES comme ceux de Paris-Est ou Cergy-Pontoise Val d'Oise. Et les présidents des PRES franciliens se parlent : ils se sont réunis pour la première fois le 2 juillet, pour commencer à échanger sur les grandes questions métropolitaines.

**AEF : La ministre vous a octroyé 200 millions d'euros au titre du plan campus. Quand les projets immobiliers présentés lors de la signature de votre convention constitutive vont-ils démarrer ?**

**Jean-François Girard :** Nous avons quatre projets impliquant trois des établissements de SPC [Sorbonne Paris Cité] : les universités Paris-Diderot et Paris-Descartes, ainsi que Sciences Po. C'est le PRES qui pilote ces projets, parce qu'ils constituent un dossier clé pour une stratégie globale. La convention d'ingénierie entre l'État, le PRES et les établissements concernés devra intervenir au mois d'octobre. Il y a néanmoins des chantiers plus complexes que d'autres, pour lesquels le modèle du PPP [partenariat public-privé] n'est peut-être pas la meilleure des solutions. Je pense notamment à la réhabilitation de la faculté de pharmacie de l'université Paris-Descartes, avenue de l'Observatoire, qui jouxte l'Institut d'art et d'archéologie et dont la partie historique date de 1882 : il s'agit d'une opération plus délicate que celle consistant à bâtir de toutes pièces une nouvelle école d'ingénieurs à Ivry. Au-delà du plan campus, il est évident que les dossiers immobiliers font partie des objectifs du PRES sur la base d'une démarche de partage et de mutualisation.

*Interview réalisée par René-Luc Bénichou, pour l'AEF, 7 juillet 2010*

*Article mis en ligne et diffusé sur le site web de Sorbonne Paris Cité avec l'aimable autorisation de l'AEF.*